

1 Montrer que $I = \int_1^{+\infty} \frac{(-1)^{\lfloor x \rfloor}}{x} dx$ converge et la calculer.

Solution de 1 :

Passer par les sommes partielles et utiliser la formule de Stirling.

Réponse : $\ln \frac{2}{\pi}$.

Soit $A \geq 1$ et $N = \lfloor A \rfloor$. Alors

$$\int_1^{+\infty} \frac{(-1)^{\lfloor x \rfloor}}{x} dx = \sum_{n=1}^{N-1} \int_n^{n+1} \frac{(-1)^n}{x} dx + \int_N^A \frac{(-1)^N}{x} dx = \sum_{n=1}^{N-1} (-1)^n \ln \left(\frac{n+1}{n} \right) + (-1)^{\lfloor A \rfloor} \ln \frac{A}{\lfloor A \rfloor}$$

On a déjà $1 \leq \frac{1}{\lfloor A \rfloor} < 1 + \frac{1}{\lfloor A \rfloor}$ et $A \mapsto (-1)^{\lfloor A \rfloor}$ bornée donc $(-1)^{\lfloor A \rfloor} \ln \frac{A}{\lfloor A \rfloor} \xrightarrow{A \rightarrow +\infty} 0$.

On continue le calcul en séparant dans la somme partielle les termes de rang pair et les termes de rang impair.

Supposons, sans perte de généralité, que N est impair et s'écrit $N = 2p + 1$ (si N est pair, cela revient à sortir un terme de la somme partielle, dont la limite est nulle). On écrit alors

$$\sum_{n=1}^{2p} (-1)^n \ln \left(\frac{n+1}{n} \right) = \sum_{k=1}^p \ln \left(\frac{2k+1}{2k} \right) - \sum_{k=1}^p \ln \left(\frac{2k}{2k-1} \right) = \ln \left(\prod_{k=1}^p \frac{(2k-1)(2k+1)}{(2k)^2} \right) = \ln \left(\frac{(2p)!(2p+1)!}{2^{4p} p!^4} \right) = 2 \ln(2p)! + \ln(2p+1) - 4p \ln 2 - 4 \ln p!$$

La formule de Stirling permet d'écrire

$$\ln p! = \ln(\sqrt{2\pi p} p^p e^{-p}) + o(1) = p \ln p - p + \frac{1}{2} \ln p + \frac{1}{2} \ln(2\pi) + o(1)$$

et donc

$$\ln(2p)! = 2p \ln(2p) - 2p + \frac{1}{2} \ln(2p) + \frac{1}{2} \ln(2\pi) + o(1) = 2p \ln p + 2(\ln 2 - 1)p + \frac{1}{2} \ln p + \frac{1}{2} \ln(4\pi) + o(1)$$

donc, en réinjectant,

$$\begin{aligned} \sum_{n=1}^{2p} (-1)^n \ln \left(\frac{n+1}{n} \right) &= 2 \left(2p \ln p + 2(\ln 2 - 1)p + \frac{1}{2} \ln p + \frac{1}{2} \ln(4\pi) + o(1) \right) + \ln 2 + \ln p + \underbrace{\ln \left(1 + \frac{1}{2p} \right)}_{-0} - (4 \ln 2)p - 4 \left(p \ln p - p + \frac{1}{2} \ln p + \frac{1}{2} \ln(2\pi) + o(1) \right) \\ &= \ln(4\pi) + \ln 2 - 2 \ln(2\pi) + o(1) \\ &= \ln \frac{2}{\pi} + o(1) \end{aligned}$$

Donc l'intégrale converge et sa valeur est $\ln \frac{2}{\pi}$.

2 Mines-Ponts Soit $P \in \mathbb{R}[X]$ de degré impair et $f \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{R})$. On suppose qu'il existe n_0 entier naturel tel que, pour tout $n \geq n_0$, pour tout x réel,

$$|f^{(n)}(x)| \leq |P(x)|.$$

Que peut-on dire de f ?

Solution de 2 : Mines-Ponts

Il existe un point x_0 tel que $P(x_0) = 0$. Si x est un réel quelconque, pour tout $n \geq n_0$ on peut écrire

$$\left| f(x) - \left(f(x_0) + (x-x_0)f'(x_0) + \dots + \frac{(x-x_0)^{n_0-1}}{(n_0-1)!} f^{(n_0-1)}(x_0) \right) \right| \leq \frac{(x-x_0)^n}{n!} \sup_{[x_0, x]} (|P|)$$

Quand $n \rightarrow +\infty$, le majorant tend vers 0, on en déduit que f est polynomiale (de degré au plus $n_0 - 1$).

3 Mines-Ponts Soit $u_n = \int_0^1 \frac{t^n}{1+t^n} dt$. Montrer $u_n = \frac{\ln 2}{n} - \frac{\pi^2}{12n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right)$.

Solution de 3 : Mines-Ponts

On commence par l'habituel changement de variable $t = u^{1/n}$. Qui donne

$$u_n = \frac{1}{n} \int_0^1 \frac{u^{1/n}}{1+u} du$$

On voit d'où vient le premier terme du développement asymptotique. On peut donc écrire

$$n\left(u_n - \frac{\ln 2}{n}\right) = \int_0^1 \frac{u^{1/n} - 1}{1+u} du$$

Comment faire encore sortir un $1/n$? par exemple avec une intégration par parties (pas difficile à justifier) :

$$\int_0^1 \frac{u^{1/n} - 1}{1+u} du = \left[\ln(1+u)(u^{1/n} - 1) \right]_0^1 - \frac{1}{n} \int_0^1 \frac{\ln(1+u)}{u} u^{1/n} du$$

Par théorème de convergence dominée (fonction dominatrice : $u \mapsto \frac{\ln(1+u)}{u}$), on voit que

$$\int_0^1 \frac{\ln(1+u)}{u} u^{1/n} du \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 \frac{\ln(1+u)}{u} du$$

Le calcul de cette intégrale se fait avec une série entière :

$$\forall u \in]-1, 1[\quad \ln(1+u) = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{k+1}}{k} u^k$$

On divise par u . En définissant $\phi_k(u) = \frac{(-1)^{k+1}}{k} u^{k-1}$ on a, avec des notations habituelles,

$$N_1(\phi_k) = \frac{1}{k^2}$$

ce qui autorise l'interversion. On obtient

$$\int_0^1 \frac{\ln(1+u)}{u} du = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{k+1}}{k^2}$$

Or, de

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} = \frac{\pi^2}{6}$$

on déduit, séparant les indices pairs et impairs (les deux séries convergent, c'est donc légitime) :

$$\frac{1}{4} \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} + \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{(2n+1)^2} = \frac{\pi^2}{6}$$

Donc

$$\sum_{k=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{k+1}}{k^2} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{(2n+1)^2} - \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{4n^2}$$

...qui font bien $\pi^2/12$.

4 Centrale Calculer $\int_0^\pi \frac{dt}{1+\cos^2 t}$. Puis déterminer la limite, quand n tend vers $+\infty$, de $\int_0^\pi \frac{f(t)}{1+\cos^2(nt)} dt$.

Solution de 4 : Centrale

Pour le calcul de l'intégrale, le changement de variable $u = \tan t$ est judicieux. Mais quand t varie sur $[0, \pi]$, cela pose quelques problèmes. On peut commencer par remarquer que \cos prend les mêmes valeurs entre 0 et $\pi/2$ d'une part, entre $\pi/2$ et π d'autre part. On coupe l'intégrale en deux morceaux, on montre que ces deux morceaux sont égaux avec le changement de variable $s = \pi - t$. On obtient

$$\int_0^\pi \frac{dt}{1+\cos^2 t} = 2 \int_0^{\pi/2} \frac{dt}{1+\cos^2 t}$$

Puis dans cette dernière intégrale on peut faire le changement de variable $u = \tan t$, ou plutôt $t = \text{Arctan } u$. On obtient cette fois

$$\int_0^\pi \frac{dt}{1+\cos^2 t} = 2 \int_0^{+\infty} \frac{du}{(1+u^2)\left(1+\frac{1}{1+u^2}\right)} = 2 \int_0^{+\infty} \frac{du}{2+u^2} = \int_0^{+\infty} \frac{du}{1+(u/\sqrt{2})^2}$$

On trouve finalement la valeur de l'intégrale : $\pi/\sqrt{2}$. Effectuons ensuite le changement de variable $t = u/n$, on a

$$\int_0^\pi \frac{f(t)}{1+\cos^2(nt)} dt = \frac{1}{n} \int_0^{n\pi} \frac{f\left(\frac{u}{n}\right)}{1+\cos^2 u} du$$

On coupe l'intégrale de droite en n intégrales sur les segments $[k\pi, (k+1)\pi]$ sur chacun desquels on fait le nouveau changement de variable $u = k\pi + v$ pour obtenir

$$\int_0^\pi \frac{f(t)}{1+\cos^2(nt)} dt = \int_0^\pi \frac{1}{1+\cos^2 v} \frac{f\left(\frac{v}{n}\right) + f\left(\frac{v+\pi}{n}\right) + \dots + f\left(\frac{v+(n-1)\pi}{n}\right)}{n} dv$$

L'étude de convergence simple de ce qu'il y a à l'intérieur fait appel à une somme de Riemann, ensuite on utilise le théorème de convergence dominée (domination par la fonction $t \mapsto N_\infty(f)$ par exemple), on obtient la limite :

$$\frac{1}{\sqrt{2}} \int_0^\pi f$$

5 Mines-Ponts ; ENS Soit f une fonction réelle continue sur $[0, +\infty[$ et a un réel tel que l'intégrale $\int_0^{+\infty} e^{-ta} f(t) dt$ ait

un sens. Démontrer que, si $x > a$, alors $\int_0^{+\infty} e^{-tx} f(t) dt$ a un sens.

On pourra examiner deux cas : intégrabilité ou simple convergence, pour l'existence de la première intégrale.

Solution de 5 : Mines-Ponts ; ENS

FGN 5 1.3

Il y a deux manières pour l'intégrale d'avoir un sens. Et donc, d'abord, traitons l'énoncé suivant, très simple :
Soit f une fonction réelle continue sur $[0, +\infty[$ et a un réel tel que $t \mapsto e^{-ta} f(t)$ soit intégrable sur $[0, +\infty[$. Démontrer que, si $x > a$, alors $t \mapsto e^{-tx} f(t)$ est intégrable sur $[0, +\infty[$.

Solution :

Si $x > a, \forall t \in [0, +\infty[\quad |e^{-tx} f(t)| = e^{-tx} |f(t)| \leq e^{-ta} |f(t)| = |e^{-ta} f(t)|$
ce qui suffit pour conclure.

Posons-nous maintenant le problème plus difficile suivant :

Soit f une fonction réelle continue sur $[0, +\infty[$ et a un réel tel que l'intégrale $\int_0^{+\infty} e^{-ta} f(t) dt$ converge. Démontrer que,

si $x > a$, alors $\int_0^{+\infty} e^{-tx} f(t) dt$ converge (ici, on ne suppose pas l'intégrabilité)

Pour cela, toujours le même principe, on introduit la fonction

$$F : y \mapsto \int_0^y e^{-ta} f(t) dt$$

pour faire une intégration par parties dans $\int_0^A e^{-tx} f(t) dt$

$$\begin{aligned} \int_0^A e^{-tx} f(t) dt &= \int_0^A e^{-ta} f(t) e^{-t(x-a)} dt \\ &= \int_0^A F'(t) e^{-t(x-a)} dt \\ &= [e^{-t(x-a)} F(t)]_{t=0}^{t=A} + (x-a) \int_0^A F(t) e^{-t(x-a)} dt \end{aligned}$$

Mais d'une part

$$e^{-A(x-a)} F(A) \xrightarrow{A \rightarrow +\infty} 0$$

(car F a une limite finie en $+\infty$) et d'autre part F est bornée (continue sur $[0, +\infty[$ et ayant une limite réelle en $+\infty$) donc $t \mapsto F(t) e^{-t(x-a)}$ est intégrable sur $[0, +\infty[$ ($t \mapsto e^{-t(x-a)}$ l'est), ce qui conclut.

6 Ultra classique : inégalités de Hölder et de Minkowski Soit $p, q > 1$ tels que $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$.

1. Soit $a, b \in \mathbb{R}^+$ et $t > 0$. Montrer que $ab \leq \frac{(at)^p}{p} + \frac{(b/t)^q}{q}$.
2. **Inégalité de Hölder** : Soit $a < b$ et $f, g : I \rightarrow \mathbb{R}^+$ continues par morceaux telles que f^p et g^q soient intégrables. Montrer que fg l'est et que l'on a

$$\int_I fg \leq \left(\int_I f^p \right)^{1/p} \left(\int_I g^q \right)^{1/q}$$

On pourra commencer par traiter le cas où $\int_I f^p = \int_I g^q = 1$.

3. **Inégalité de Minkowski** : Soit I intervalle, $f, g : I \rightarrow \mathbb{R}^+$ continues par morceaux telles que f^p et g^p soient intégrables. Montrer que $(f+g)^p$ l'est et que l'on a

$$\left(\int_I (f+g)^p \right)^{1/p} \leq \left(\int_I f^p \right)^{1/p} + \left(\int_I g^p \right)^{1/p}$$

On pourra remarquer que

$$(f+g)^p = f(f+g)^{p-1} + g(f+g)^{p-1}.$$

4. On pose $a < b$ et on note $N_p(f) = \left(\int_a^b f^p \right)^{1/p}$ où $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}^+$ est une fonction continue.

Montrer que $N_p(f) \xrightarrow{p \rightarrow +\infty} N_\infty(f) = \sup_I |f|$.

On pourra commencer par traiter le cas où $[a, b] = [0, 1]$... ou pas!

Solution de 6 : Ultra classique : inégalités de Hölder et de Minkowski

FGN 5 1.29

1. Inégalité de concavité en composant par \ln .
2. Si $N_p(f)$ et $N_p(g)$ ne sont pas nuls, on peut remplacer f et g par $f_1 = \frac{f}{N_p(f)}$ et $g_1 = \frac{g}{N_p(g)}$ et on applique la question précédente à $f_1 g_1$ avec $t = 1$, ça donne l'intégrabilité de fg , puis on intègre sur I . On obtient $\int_I f_1 g_1 \leq \frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$.

On en déduit l'inégalité voulue.

Si, par exemple, $N_p(f) = 0$ alors, f étant continue par morceaux sur I , quitte à découper l'intégrale sur des sous-intervalles sur lesquels f est continue (et positive), on obtient que f est nulle sauf éventuellement en des points isolés, et l'inégalité s'écrit $0 \leq 0$.

3. On traite d'abord le cas où $I = [a, b]$.
On applique deux fois l'inégalité de Hölder en remarquant que $(f+g)^p = f(f+g)^{p-1} + g(f+g)^{p-1}$.
On conclut en traitant à part le cas où $\int_I (f+g)^p = 0$.
Pour I intervalle quelconque, le cas précédent appliqué sur $[a, b] \subset I$ donne $\int_a^b fg \leq \left(\int_a^b f^p \right)^{1/p} + \left(\int_a^b g^p \right)^{1/p}$ ce qui, par positivité donne l'intégrabilité de $(f+g)^p$ et en passant aux limites, donne l'inégalité voulue.
4. Seul le cas où f est à valeurs réelles positives a de l'intérêt, sinon on l'applique à $|f|$. D'abord, de

$$\forall t \in [0, 1] \quad f(t) \leq \|f\|_\infty$$

on déduit

$$\forall t \in [0, 1] \quad f(t)^p \leq \|f\|_\infty^p$$

(on a bien sûr $p > 0$, puisque ce qui nous intéresse est ce qui se passe quand $p \rightarrow +\infty$). En intégrant cette inégalité on déduit

$$\left(\int_0^1 f^p(t) dt \right)^{1/p} \leq \|f\|_\infty$$

et donc c'est une minoration qui nous importe.

f est continue sur le segment $[0, 1]$, donc est bornée (on en a déjà tenu compte!) et atteint ses bornes. Soit donc $t_0 \in [0, 1]$ tel que

$$f(t_0) = \|f\|_\infty$$

Soit $\varepsilon > 0$. Il existe $\eta > 0$ tel que

$$\forall t \in [t_0 - \eta, t_0 + \eta] \quad f(t) \geq \|f\|_\infty - \frac{\varepsilon}{2}$$

(si $t_0 = 0$ ou $t_0 = 1$, on se contente d'écrire cela sur un segment $[0, \eta]$ ou sur un segment $[1 - \eta, 1]$, et on fait le même raisonnement). Alors, pour tout $p > 0$,

$$\int_0^1 f^p(t) dt \geq \int_{t_0-\eta}^{t_0+\eta} f^p(t) dt \geq 2\eta \left(\|f\|_\infty - \frac{\varepsilon}{2} \right)^p$$

et donc

$$\left(\int_0^1 f^p(t) dt \right)^{1/p} \geq (2\eta)^{1/p} \left(\|f\|_\infty - \frac{\varepsilon}{2} \right)$$

Mais

$$(2\eta)^{1/p} \left(\|f\|_\infty - \frac{\varepsilon}{2} \right) \xrightarrow{p \rightarrow +\infty} \|f\|_\infty - \frac{\varepsilon}{2} \geq \|f\|_\infty - \varepsilon$$

(passer sous forme exponentielle-logarithme si on a un doute), donc il existe un p_0 tel que

$$\forall p \geq p_0 \quad \left(\int_0^1 f^p(t) dt \right)^{1/p} \geq \|f\|_\infty - \varepsilon$$

On conclut. Le cas d'un segment $[a, b]$ se traite de la même manière, ou en se ramenant à $[0, 1]$ par le changement de variable $t = a + (b - a)u$.

7 X-ENS Soit $f : \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{R}$ continue de carré intégrable.

On considère la fonction $g : x \mapsto f(x) - 2e^{-x} \int_0^x e^t f(t) dt$. Montrer que

$$\int_0^{+\infty} g^2 = \int_0^{+\infty} f^2.$$

Solution de 7 : X-ENS

FGN 5 1.26

Le second terme de g fait penser à la solution d'une équation différentielle linéaire d'ordre 1.

Posons $h : x \mapsto -2e^{-x} \int_0^x e^t f(t) dt$. La fonction h est de classe C^1 et $h' = -h - 2f$. On a $g = f + h$ donc

$$g^2 = f^2 + 2fh + h^2 = f^2 + h(h + 2f) = f^2 - hh'$$

Il reste à montrer que hh' a une intégrale nulle. Or,

$$\int_0^x h(t)h'(t)dt = \left[\frac{1}{2} h(t)^2 \right]_0^x = \frac{h^2(x)}{2}.$$

Il suffit donc de montrer que h tend vers 0 en $+\infty$ pour conclure. Si f tendait vers 0 en $+\infty$, on pourrait appliquer le théorème d'intégration des relations de comparaison (en $+\infty$, $e^x f(x) = o(e^x)$ et \exp étant positive non intégrable en $+\infty$, l'intégrale $\int_0^x e^t f(t) dt$ serait un $o(e^x)$, mais ce n'est pas forcément le cas.

On adapte la preuve de ce théorème d'intégration pour utiliser l'intégrabilité de f^2 avec l'inégalité de Cauchy-Schwarz.

Soit $\varepsilon > 0$. Il existe $A > 0$ tel que $\int_A^{+\infty} f(t)^2 dt \leq \varepsilon^2$. Pour $x \geq A$, on a

$$\left| e^{-x} \int_0^x f(t)e^t dt \right| \leq e^{-x} \int_0^A |f(t)|e^t dt + e^{-x} \int_A^x |f(t)|e^t dt$$

Par inégalité de Cauchy-Schwarz, on obtient

$$\int_A^x |f(t)|e^t dt \leq \sqrt{\int_A^x f(t)^2 dt} \sqrt{\int_A^x e^{2t} dt} \leq \varepsilon \sqrt{\frac{e^{2x} - e^{2A}}{2}} \leq \varepsilon e^x$$

On a donc, pour $x \geq A$,

$$\left| e^{-x} \int_0^x f(t)e^t dt \right| \leq e^{-x} \int_0^A |f(t)|e^t dt + \varepsilon$$

Comme le premier terme tend vers 0 quand x tend vers $+\infty$, on a

$$\left| e^{-x} \int_0^x f(t)e^t dt \right| \leq 2\varepsilon,$$

pour x assez grand.

8 **ENS** Soit f, g deux applications de $[0, 1]$ dans \mathbb{R}_*^+ et, si $n \in \mathbb{N}^*$, $I_n = \int_0^1 f g^n$. Montrer que la suite $(I_n^{1/n})$, puis la suite

(I_{n+1}/I_n) , convergent vers $\max(g)$.

Solution de 8 : ENS

On commencera par une majoration simple (on dira évidemment que f et g sont strictement positives sur $[0, 1]$, contiennent donc atteignant chacune un minimum et un maximum sur ce segment). On commence par une majoration simple :

$$\forall t \in [0, 1] \quad f(t) (g(t))^n \leq f(t) (\max(g))^n$$

d'où l'on tire

$$I_n^{1/n} \leq \max(g) \left(\int_0^1 f(t) dt \right)^{1/n}$$

et le majorant tend vers $\max(g)$.

Bien sûr, minorer, c'est un peu moins naturel. Il va sans doute falloir sortir les epsilons. Soit $\varepsilon > 0$, il existe $\eta > 0$ et un segment J de longueur η inclus dans $[0, 1]$ tel que

$$\forall t \in J \quad g(t) \geq \max(g) - \frac{\varepsilon}{2}$$

(il n'est pas restrictif de supposer $\max(g) - \frac{\varepsilon}{2} > 0$).

Ensuite, il y a un peu de technique. L'histoire des I_{n+1}/I_n est nettement plus dure. On peut commencer par dire que

$$I_{n+1} \leq \max(g) I_n$$

mais c'est dans l'autre sens que, tout au moins si g atteint son maximum en une infinité de points, la rédaction est compliquée. On s'en sort autrement, via l'inégalité de Cauchy-Schwarz, qui permet de dire que

$$I_{n+1}^2 \leq I_n I_{n+2}$$

et donc la suite de terme général I_{n+1}/I_n croît. Majorée par $\max(g)$, elle converge vers une limite $\ell > 0$.

Donc la suite de terme général $\ln I_{n+1} - \ln I_n$ converge vers $\ln \ell$. Par le théorème de Cesàro,

$$\frac{1}{n} \sum_{k=0}^{n-1} [\ln I_{k+1} - \ln I_k] \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ln \ell$$

et le résultat sur $(I_n^{1/n})$ permet alors de conclure.

9 X-ENS : inégalité de Hardy Soit $f \in \mathcal{C}^0([0, +\infty[, \mathbb{R})$ et $F : x \mapsto \frac{1}{x} \int_0^x f(t) dt$. Montrer que si f^2 est intégrable sur $[0, +\infty[$,

F^2 l'est, et

$$\int_0^{+\infty} F^2 \leq 4 \int_0^{+\infty} f^2.$$

Solution de 9 : X-ENS : inégalité de Hardy

FGN 5 1.28

Cette inégalité, apparemment trouvée par Hardy, est un grand classique de l'oral. Assez purement technique, pas évidente, ce n'est pas pour autant un excellent exercice d'oral.

Commençons par remarquer que F se prolonge par continuité en 0 : si g est une primitive de f sur $[0, +\infty[$, alors

$$F(x) = \frac{g(x) - g(0)}{x - 0} \xrightarrow{x \rightarrow 0} g'(0) = f(0)$$

ce qui fait qu'il n'y a pas de problème en 0. Cela dit, F n'est pas a priori dérivable en 0, on fait donc une intégration par parties sur $[a, b]$, $0 < a < b$:

$$\begin{aligned} \int_a^b F^2 &= \left[-\frac{1}{x} \left(\int_0^x f \right)^2 \right]_a^b + 2 \int_a^b \frac{1}{x} f(x) \left(\int_0^x f(t) dt \right) dx \\ &= \left[-x F^2(x) \right]_a^b + 2 \int_a^b f F \end{aligned}$$

On fait tendre a vers 0, on utilise la positivité de $b F^2(b)$ et on obtient

$$\int_0^b F^2 \leq 2 \int_0^b f F \leq 2 \sqrt{\int_0^b f^2} \sqrt{\int_0^b F^2}$$

(inégalité de Cauchy-Schwarz).

Si F est nulle, f l'est et rien n'est à démontrer.

Sinon, au moins pour b assez grand, on peut diviser pour obtenir

$$\sqrt{\int_0^b F^2} \leq 2 \sqrt{\int_0^b f^2}$$

ce qui permet de conclure en même temps à l'intégrabilité et à l'inégalité de Hardy.

10 X-ENS : inégalité de Kolmogorov Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ de classe \mathcal{C}^2 avec f et f'' de carré intégrable.

Montrer que f' est de carré intégrable et que

$$\left(\int_{-\infty}^{+\infty} f'^2 \right) \leq \int_{-\infty}^{+\infty} f^2 \int_{-\infty}^{+\infty} f''^2.$$

Solution de 10 : X-ENS : inégalité de Kolmogorov

FGN 5 1.28

Soit $x \geq 0$. On peut écrire par intégration par parties

$$\int_0^x f'^2 = f(x)f'(x) - f(0)f'(0) - \int_0^x f f''$$

Or, $f f''$ est intégrable sur \mathbb{R}_+ puisque d'après l'inégalité de Cauchy-Schwarz, on a pour tout $A \geq 0$,

$$\int_0^A |f f''| \leq \sqrt{\int_0^A f^2} \sqrt{\int_0^A f''^2} \leq \sqrt{\int_{\mathbb{R}_+} f^2} \sqrt{\int_{\mathbb{R}_+} f''^2}$$

Dans ces conditions, $\int_0^x f f''$ admet une limite finie quand $x \rightarrow +\infty$. Raisonons par l'absurde et supposons f'^2 non intégrable sur \mathbb{R}_+ . Alors l'intégrale $\int_0^x f'^2(t) dt$ tend vers $+\infty$ lorsque x tend vers $+\infty$. Étant donné ce qui précède, $f(x)f'(x)$ tend aussi vers $+\infty$ lorsque $x \rightarrow +\infty$. Cela implique classiquement que $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{1}{2} f^2(x) = +\infty$, ce qui contredit l'intégrabilité de f^2 .

Ainsi, f'^2 est intégrable sur \mathbb{R}_+ et par un raisonnement analogue, on démontre qu'elle l'est sur \mathbb{R}_- : donc f' est de carré intégrable sur \mathbb{R} . 2. L'intégration par parties faite à la question précédente assure que $f f'$ admet une limite finie en $+\infty$ et en $-\infty$ puisque f'^2 et $f f''$ sont intégrables. Ces limites sont forcément nulles car sinon la fonction intégrable f^2 , de dérivée $2f f'$ aurait une limite infinie en $+\infty$ ou en $-\infty$ ce qui est impossible. Ainsi, en prenant $y < x$ dans \mathbb{R} pour écrire

$$\int_y^x f'^2 = f(x)f'(x) - f(y)f'(y) - \int_y^x f f'',$$

et en faisant tendre x vers $+\infty$ et y vers $-\infty$, il vient $\int_{\mathbb{R}} f'^2 = -\int_{\mathbb{R}} f f''$. Pour $A \geq 0$, l'inégalité de Cauchy-Schwarz permet d'écrire

$$\int_{-A}^A |f f''| \leq \sqrt{\int_{-A}^A f^2} \sqrt{\int_{-A}^A f''^2} \leq \sqrt{\int_{\mathbb{R}} f^2} \sqrt{\int_{\mathbb{R}} f''^2},$$

puis, par passage à la limite,

$$0 \leq \int_{\mathbb{R}} f'^2 = -\int_{\mathbb{R}} f f'' \leq \left| \int_{\mathbb{R}} f f'' \right| \leq \int_{\mathbb{R}} |f f''| \leq \sqrt{\int_{\mathbb{R}} f^2} \sqrt{\int_{\mathbb{R}} f''^2}.$$

En élevant au carré, l'inégalité demandée est prouvée.

11 X Étudier l'application

$$f : x \mapsto \int_0^{+\infty} e^{-xt} \frac{\cos t - e^{-t}}{t} dt.$$

Solution de 11 : X

On voit assez facilement que le domaine de définition est $]0, +\infty[$. On définit alors, sur $]0, +\infty[^2$,

$$h : (x, t) \mapsto e^{-xt} \frac{\cos t - e^{-t}}{t}$$

qui vérifie toutes les hypothèses du théorème de dérivation sous le signe \int , avec domination sur tout segment :

$$\forall x \in [a, b] \quad \forall t > 0 \quad \left| \frac{\partial h}{\partial x}(x, t) \right| \leq e^{-at} |\cos t - e^{-t}|$$

(on a supposé $a \leq b$). On calcule f' , on en déduit f en utilisant le fait que la limite de f en $+\infty$ est nulle (tcvd).

12 Un classique Soit f de classe \mathcal{C}^p ($p \geq 1$) sur un intervalle I de \mathbb{R} , à valeurs réelles ou complexes. On suppose $f(a) = 0$ ($a \in I$). Montrer qu'il existe g de classe \mathcal{C}^{p-1} sur I telle que

$$\forall x \in I \quad f(x) = (x - a)g(x).$$

Indication : écrire $f(x) = f(a) + \int_a^x f'(t) dt$ puis faire un changement de variable dans l'intégrale.

Solution de 12 : Un classique

Tout est dans l'indication ! Il faut savoir faire un changement de variable affine pour ramener une intégrale sur un segment quelconque à une intégrale sur $[0, 1]$: ici, on fait le changement de variable

$$t = a + u(x - a)$$

On obtient

$$f(x) = (x - a) \int_0^1 f'(a + u(x - a)) du$$

puis il n'y a plus qu'à appliquer soigneusement les théorèmes de classe C^k d'une fonction $x \mapsto \int_I h(x, t) dt$, on peut prendre ici des fonctions dominantes constantes.

13 ENS Soit $f \in \mathcal{C}^1([0, 1], \mathbb{R})$ et $(x_i)_{0 \leq i \leq p}$ une subdivision de $[0, 1]$. On note P le polynôme de Lagrange qui interpole f aux points x_i .

1. Montrer qu'il existe une unique fonction $g \in \mathcal{C}^0([0, 1], \mathbb{R})$ telle que, pour tout $x \in [0, 1]$,

$$(f - P)(x) = g(x) \prod_{i=0}^p (x - x_i)$$

2. On suppose $f \in \mathcal{C}^{p+1}([0, 1], \mathbb{R})$. Montrer que pour tout $x \in [0, 1]$, il existe $c \in [0, 1]$ tel que

$$(f - P)(x) = \frac{f^{(p+1)}(c)}{(p+1)!} \prod_{i=0}^p (x - x_i)$$

Solution de 13 : ENS

Pour la première question, il suffit de montrer que la fonction

$$x \mapsto \frac{(f - P)(x)}{\prod_{i=0}^p (x - x_i)}$$

qui est continue ailleurs qu'en les x_i a une limite finie en chaque x_i . Il suffit donc de montrer, pour chaque i , que la fonction

$$x \mapsto \frac{(f - P)(x)}{x - x_i}$$

a une limite en x_i . Ce qui ramène à l'exercice précédent.

Pour la deuxième question, sans rapport avec la première (ce qui peut surprendre), on applique plusieurs fois le théorème de Rolle, voir exercices sur la dérivation.

14 ENS : Une preuve du théorème de d'Alembert-Gauß

Pour $f \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}, \mathbb{C}^*)$, fonction 2π -périodique, on pose $I(f) = \frac{1}{2i\pi} \int_0^{2\pi} \frac{f'(t)}{f(t)} dt$.

1. I est-elle définie ?
2. En utilisant $\psi(t) = \exp\left(\int_0^t \frac{f'(\theta)}{f(\theta)} d\theta\right)$, montrer que $I(f) \in \mathbb{Z}$.

Soit P un polynôme complexe. On pose $f_p(t) = P(e^{it})$. On admet le théorème de d'Alembert-Gauß dans la question 3, mais pas dans la question 4.

3. Caractériser $I(f_p)$ à l'aide des zéros de P .
4. En utilisant $P(re^{it})$ pour r variable, donner une preuve du théorème de d'Alembert-Gauß.

Solution de 14 : ENS : Une preuve du théorème de d'Alembert-Gauß

FGN analyse 2 1.52

1. La fonction f étant de classe \mathcal{C}^1 et ne s'annulant pas sur \mathbb{R} , la fonction $\frac{f'}{f}$ est définie et continue sur \mathbb{R} , ce qui justifie l'existence de $I(f)$.
2. La fonction ψ est de classe \mathcal{C}^1 puisque $t \mapsto \int_0^t \frac{f'}{f}$ est \mathcal{C}^1 et sa dérivée vaut

$$\psi'(t) = \frac{f'(t)}{f(t)} \exp\left(\int_0^t \frac{f'(\theta)}{f(\theta)} d\theta\right) = \frac{f'(t)}{f(t)} \psi(t)$$

Autrement dit, tout comme f , ψ est solution de l'équation différentielle linéaire d'ordre 1, $y' - \frac{f'}{f}y$. Il existe donc un réel K tel que $\psi = Kf$. Or f est 2π -périodique, donc ψ l'est aussi. Ainsi, $\psi(2\pi) = \psi(0) = 1$ et il en résulte que $\int_0^{2\pi} \frac{f'}{f} \in 2i\pi\mathbb{Z}$ et $I(f) \in \mathbb{Z}$.

3. On ne peut définir $I(f_p)$ que si la fonction f_p ne s'annule pas sur le cercle unité, c'est-à-dire si P n'a pas de racine de module 1. Faisons cette hypothèse et notons $\alpha_1, \dots, \alpha_n$ les racines de P où $n = \deg P$ (on sait que ces racines existent par le théorème de d'Alembert qu'on admet dans cette question). On sait que

$$\frac{P'}{P} = \sum_{k=1}^n \frac{1}{X - \alpha_k}$$

On en déduit que, pour tout $t \in [0, 2\pi]$,

$$\frac{f'_p(t)}{f_p(t)} = ie^{it} \frac{P'(e^{it})}{P(e^{it})} = \sum_{k=1}^n \frac{ie^{it}}{e^{it} - \alpha_k}$$

puis que

$$I(f_p) = \sum_{k=1}^n \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} \frac{e^{it}}{e^{it} - \alpha_k} dt$$

Pour calculer ces intégrales, nous effectuons un développement en série entière de la fraction rationnelle $\frac{1}{X - \alpha_k}$. Il faut distinguer deux cas selon que $|\alpha_k|$ est supérieur ou inférieur à 1.

Si $|\alpha_k| < 1$, on écrit, pour tout $t \in \mathbb{R}$,

$$\frac{e^{it}}{e^{it} - \alpha_k} = \frac{1}{1 - \alpha_k e^{-it}} = \sum_{p=0}^{+\infty} \alpha_k^p e^{-ip t}$$

Cette série étant normalement convergente, on peut intervertir sommation et intégration sur le segment $[0, 2\pi]$. On obtient

$$\frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} \frac{e^{it}}{e^{it} - \alpha_k} = \frac{1}{2\pi} \sum_{p=0}^{+\infty} \alpha_k^p \int_0^{2\pi} e^{-ip t} dt = 1$$

car seul le terme qui correspond à $p = 0$ n'est pas nul et vaut 2π . Si $|\alpha_k| > 1$, on écrit, pour tout $t \in \mathbb{R}$,

$$\frac{e^{it}}{e^{it} - \alpha_k} = -\frac{e^{it}}{\alpha_k} \frac{1}{1 - \frac{e^{it}}{\alpha_k}} = -\sum_{p=0}^{+\infty} \frac{e^{i(p+1)t}}{\alpha_k^{p+1}}$$

Comme précédemment, on obtient

$$\frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} \frac{e^{it}}{e^{it} - \alpha_k} dt = -\frac{1}{2\pi} \sum_{p=0}^{+\infty} \alpha_k^{-(p+1)} \int_0^{2\pi} e^{i(p+1)t} dt = 0$$

car cette fois toutes les intégrales sont nulles. On déduit de ces calculs que $I(f_p)$ est égal au nombre de racines du polynôme P qui sont à l'intérieur du disque unité.

4. Démontrons le théorème de d'Alembert en raisonnant par l'absurde. Soit P un polynôme non constant, de degré n . On suppose donc que P ne possède pas de racine. Pour tout $r \geq 0$, la fonction φ_r définie par $\varphi_r(t) = P(re^{it})$ ne s'annule pas sur $[0, 2\pi]$ et on peut définir $I(\varphi_r)$. On pose, pour tout $r \geq 0$,

$$F(r) = I(\varphi_r) = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} \frac{P'(re^{it}) re^{it}}{P(re^{it})} dt$$

Vérifions que F est continue sur \mathbb{R}^+ en appliquant le théorème de continuité des intégrales à paramètres :

H1 Pour tout $t \in [0, 2\pi]$, la fonction $r \mapsto \frac{P'(re^{it}) re^{it}}{P(re^{it})}$ est continue sur \mathbb{R}_+ .

H2 Pour tout $r \in \mathbb{R}^+$, la fonction $t \mapsto \frac{P'(re^{it}) re^{it}}{P(re^{it})}$ est continue (par morceaux suffirait) sur \mathbb{R}^+ .

H3 La fonction $z \mapsto \frac{zP'(z)}{P(z)}$ est continue sur \mathbb{C} et tend vers une limite finie quand $|z|$ tend vers $+\infty$.

On en déduit qu'elle est bornée sur \mathbb{C} .

Il existe donc $K > 0$ tel que, pour tout $(r, t) \in \mathbb{R}_+ \times [0, 2\pi]$ on ait $\left| \frac{P'(re^{it}) re^{it}}{P(re^{it})} \right| \leq K$ et une fonction constante est intégrable sur un segment.

Puisqu'elle est à valeurs dans \mathbb{Z} , on en déduit qu'elle est constante sur \mathbb{R}^+ . Il est clair que $F(0) = 0$.

On a donc $F(r) = 0$ pour tout $r \geq 0$.

Calculons maintenant la limite de F en $+\infty$ en passant à la limite dans l'intégrale.

Quand $|z|$ tend vers $+\infty$, on a $\frac{zP'(z)}{P(z)} \sim n$ (quotient des termes de plus haut degré).

Justifions l'échange de la limite et de l'intégrale en utilisant le théorème de convergence dominée.

H1 Pour tout $t \in [0, 2\pi]$, on a $\frac{P'(re^{it}) re^{it}}{P(re^{it})} \xrightarrow{r \rightarrow +\infty} n$.

H2 Pour tout $r \in \mathbb{R}^+$, la fonction $t \mapsto \frac{P'(re^{it}) re^{it}}{P(re^{it})}$ est continue (par morceaux suffirait) sur \mathbb{R}^+ .

H3 La même domination que la continuité convient.

Le théorème de convergence dominée s'applique et on obtient

$$F(r) \xrightarrow{r \rightarrow +\infty} \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} n dt = n$$

Puisque $n \geq 1$ par hypothèse, cela est contradictoire avec le fait que F est nulle sur \mathbb{R}_+ . L'hypothèse que P n'a pas de racine est donc absurde.

On peut démontrer, comme dans la question précédente, que pour toutes les valeurs de r pour lesquelles P n'a pas de racine de module r , $F(r)$ est égal au nombre de racines de P qui sont à l'intérieur du cercle de centre 0 de rayon r .

15 Mines-Ponts Soit $(a_n)_{n \geq 0}$ une suite bornée. Calculer la limite lorsque $n \rightarrow +\infty$ de

$$\int_0^{+\infty} e^{-2t} \left(\sum_{p=n}^{+\infty} a_p \frac{t^p}{p!} \right) dt$$

Solution de 15 : Mines-Ponts

Source : ddmaths.free.fr

La série $\sum a_p \frac{t^p}{p!}$ est convergente car

$$\left| a_p \frac{t^p}{p!} \right| \leq \| (a_n) \|_{\infty} \frac{t^p}{p!}.$$

De plus, sa somme est continue car on peut aisément établir la convergence normale sur tout segment. Enfin,

$$\left| \sum_{p=n}^{+\infty} a_p \frac{t^p}{p!} \right| \leq \| (a_n) \|_{\infty} e^t$$

permet d'assurer l'existence de l'intégrale étudiée. Posons

$$f_p(t) = a_p \frac{t^p}{p!} e^{-2t}$$

H1 La série de fonction $\sum f_p$ converge simplement.

H2 Les fonctions f_p et $\sum_{p=n}^{+\infty} f_p$ sont continues par morceaux.

H3 Les fonctions f_p sont intégrables sur $[0, +\infty[$ et

$$\int_0^{+\infty} |f_p(t)| dt = \frac{|a_p|}{2^{p+1}} \underset{p \rightarrow +\infty}{=} O\left(\frac{1}{2^{p+1}}\right)$$

est terme général d'une série convergente.

Par le théorème d'intégration terme à terme, on obtient

$$\int_0^{+\infty} e^{-2t} \left(\sum_{p=n}^{+\infty} a_p \frac{t^p}{p!} \right) dt = \sum_{p=n}^{+\infty} \frac{a_p}{2^{p+1}}$$

Enfin, cette expression tend vers 0 en tant que reste d'une série convergente.

16 Mines-Ponts Soit $\Omega = \{z \in \mathbb{C} \mid \operatorname{Re}(z) > -1\}$. Si $z \in \Omega$, on pose

$$f(z) = \int_0^1 \frac{t^z}{1+t} dt$$

1. Montrer que f est définie et continue sur Ω .
2. Donner un équivalent de $f(x)$ quand x tend vers -1 .
3. Donner un équivalent de $f(z)$ quand $\operatorname{Re}(z) \rightarrow +\infty$.

Solution de 16 : Mines-Ponts

Source : ddmaths.free.fr

1. On applique le théorème de continuité sur Ω , il est encore valable pour une variable complexe.

H1 Pour tout $t \in]0, 1[$, $z \mapsto \frac{t^z}{1+t}$ est continue sur Ω .

H2 Pour tout $z \in \Omega$, $t \mapsto \frac{t^z}{1+t}$ est continue par morceaux sur $]0, 1[$.

H3 Pour $a > -1$, on note $\Omega_a = \{z \in \mathbb{C} \mid \operatorname{Re}(z) \geq a\}$. Pour tous $z \in \Omega_a$ et $t \in]0, 1[$,

$$\left| \frac{t^z}{1+t} \right| \leq \frac{t^a}{1+t} = \varphi(t)$$

avec φ intégrable sur $]0, 1[$ car continue et $\varphi(t) \sim t^a$ quand $t \rightarrow 0^+$.

Par domination, on peut affirmer que f est définie et continue sur tout Ω_a . Ceci valant pour tout $a > -1$, on peut encore affirmer que f est définie et continue sur Ω .

2. On observe

$$f(x) + f(x+1) = \int_0^1 t^x dt = \frac{1}{x+1}$$

et par continuité

$$f(x+1) \xrightarrow{x \rightarrow -1} f(0)$$

donc

$$f(x) \underset{x \rightarrow -1}{\sim} \frac{1}{x+1}.$$

3. Par intégration par parties

$$(z+1)f(z) = \frac{1}{2} + \int_0^1 \frac{t^{z+1}}{(1+t)^2} dt$$

Or

$$\left| \int_0^1 \frac{t^{z+1}}{(1+t)^2} dt \right| \leq \int_0^1 |t^{z+1}| dt$$

avec

$$|t^{z+1}| = |e^{(z+1)\ln t}| = e^{(\operatorname{Re}(z)+1)\ln t} = t^{\operatorname{Re}(z)+1}$$

car les exponentielles imaginaires sont de module 1. On a alors

$$\left| \int_0^1 \frac{t^{z+1}}{(1+t)^2} dt \right| \leq \int_0^1 t^{\operatorname{Re}(z)+1} dt = \frac{1}{\operatorname{Re}(z)+2} \xrightarrow{\operatorname{Re}(z) \rightarrow +\infty} 0$$

Ainsi,

$$(z+1)f(z) \xrightarrow{\operatorname{Re}(z) \rightarrow +\infty} \frac{1}{2}$$

puis

$$f(z) \underset{\operatorname{Re}(z) \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{2z}.$$

17 Mines-Ponts Montrer que, pour tout x réel positif,

$$\int_0^{+\infty} \frac{\text{Arctan}(x/t)}{1+t^2} dt = \int_0^x \frac{\ln(t)}{t^2-1} dt$$

Solution de 17 : Mines-Ponts

Source : ddmaths.free.fr

Étudions la fonction donnée par

$$f(x) = \int_0^{+\infty} \frac{\text{Arctan}(x/t)}{1+t^2} dt.$$

Notons $u(x, t) = \frac{\text{Arctan}(x/t)}{1+t^2}$ définie sur $\mathbb{R}_+ \times]0, +\infty[$.

On montre la bonne définition et la continuité de f sur \mathbb{R}^+ :

- H1** Pour chaque $t \in]0, +\infty[$, $x \mapsto u(x, t)$ est continue sur \mathbb{R}^+
- H2** Pour chaque $x \in \mathbb{R}^+$, $t \mapsto u(x, t)$ est continue par morceaux sur $]0, +\infty[$
- H3** Pour tout $x \in \mathbb{R}^+$ et $t \in]0, +\infty[$,

$$|u(x, t)| \leq \frac{\pi/2}{1+t^2} = \varphi(t)$$

avec φ fonction intégrable sur $]0, +\infty[$.

On en déduit que la fonction f est définie et continue sur \mathbb{R}^+ .

On montre que f de classe \mathcal{C}^1 sur $]0, +\infty[$.

- H1** Pour chaque $t \in]0, +\infty[$, $x \mapsto u(x, t)$ est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}_+^* et

$$\frac{\partial u}{\partial x} : (x, t) \mapsto \frac{t}{(t^2+x^2)(1+t^2)}$$

- H2** Pour chaque $x \in \mathbb{R}_+^*$, $t \mapsto u(x, t)$ est intégrable sur $]0, +\infty[$ d'après ce qui précède.

- H3** Pour chaque $x \in \mathbb{R}_+^*$, $t \mapsto \frac{\partial u}{\partial x}(x, t)$ est continue par morceaux sur $]0, +\infty[$

- H4** Soit $a > 0$.

$$\forall (x, t) \in [a, +\infty[\times]0, +\infty[, \left| \frac{\partial u}{\partial x}(x, t) \right| \leq \frac{1}{2a} \cdot \frac{1}{(1+t^2)} = \psi_a(t)$$

avec ψ_a fonction intégrable sur $]0, +\infty[$.

On obtient f de classe \mathcal{C}^1 sur $]0, +\infty[$ avec

$$f' : x \mapsto \int_0^{+\infty} \frac{t}{(t^2+x^2)(1+t^2)} dt$$

Pour $x \neq 1$, on peut décomposer la fraction rationnelle définissant l'intégrande

$$\frac{t}{(1+t^2)(x^2+t^2)} = \frac{t}{(x^2-1)(1+t^2)} - \frac{t}{(x^2-1)(x^2+t^2)}$$

et on obtient alors

$$f'(x) = \frac{1}{x^2-1} \left[\frac{1}{2} \ln \left(\frac{1+t^2}{x^2+t^2} \right) \right]_0^{+\infty} = \frac{\ln(x)}{(x^2-1)}$$

Cette identité se prolonge en $x = 1$ par un argument de continuité. On a alors

$$f(x) - f(\varepsilon) = \int_\varepsilon^x \frac{\ln(t)}{(t^2-1)} dt \xrightarrow{\varepsilon \rightarrow 0^+} \int_0^x \frac{\ln(t)}{t^2-1} dt.$$

Or $f(0) = 0$ et par continuité on parvient à

$$\int_0^x \frac{\ln(t)}{t^2-1} dt = f(x)$$

18 Centrale

1. Déterminer le domaine de définition réel de

$$F(x) = \int_0^{\pi/2} \frac{\text{Arctan}(x \tan(\theta))}{\tan(\theta)} d\theta$$

2. Calculer $F(x)$.

3. En déduire les valeurs de

$$\int_0^{\pi/2} \frac{\theta}{\tan(\theta)} d\theta$$

et de

$$\int_0^{\pi/2} \ln(\sin(\theta)) d\theta$$

Solution de 18 : Centrale

Source : ddmaths.free.fr

1. Posons

$$f(x, \theta) = \frac{\text{Arctan}(x \tan(\theta))}{\tan(\theta)}.$$

La fonction arctan étant définie sur \mathbb{R} , la fonction f est définie pour tout couple (x, θ) de $\mathbb{R} \times]0, \pi/2[$. Pour $x \in \mathbb{R}$, la fonction $\theta \mapsto f(x, \theta)$ est continue par morceaux sur $]0, \pi/2[$ et

$$f(x, \theta) \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} x \quad \text{et} \quad f(x, \theta) \xrightarrow{x \rightarrow (\pi/2)^-} 0$$

L'intégrale est faussement généralisée en ses deux bornes (prolongements par continuité) et donc converge. Finalement, F est définie sur \mathbb{R} .

2. **H1** Pour tout $\theta \in]0, \pi/2[$, la fonction $x \mapsto f(x, \theta)$ est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} avec

$$\frac{\partial f}{\partial x} : (x, \theta) \mapsto \frac{1}{1 + x^2 \tan^2(\theta)}.$$

H2 Pour tout $x \in \mathbb{R}$, $\theta \mapsto f(x, \theta)$ est intégrable sur $]0, \pi/2[$ d'après la question précédente.

H3 Pour tout $x \in \mathbb{R}$, $\theta \mapsto \frac{\partial f}{\partial x}(x, \theta)$ est continue par morceaux sur $]0, \pi/2[$.

H4 Pour tout $(x, \theta) \in \mathbb{R} \times]0, \pi/2[$,

$$\left| \frac{\partial f}{\partial \theta}(x, \theta) \right| \leq 1 = \varphi(\theta)$$

avec φ intégrable sur $]0, \pi/2[$.

Ainsi, F est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} et $F' : x \mapsto \int_0^{\pi/2} \frac{d\theta}{1 + x^2 \tan^2(\theta)} = \int_0^{+\infty} \frac{dt}{(1 + x^2 t^2)(1 + t^2)}$, à l'aide du changement de variable \mathcal{C}^1 bijectif $t = \tan(\theta)$

$$F'(x) =$$

Pour $x^2 \neq 0$ et $x^2 \neq 1$, on décompose en éléments simples la fraction

$$\frac{1}{(1 + x^2 X)(1 + X)}$$

et l'on en déduit en prenant t^2 au lieu de X

$$\frac{1}{(1 + x^2 t^2)(1 + t^2)} = \frac{\frac{x^2}{x^2 - 1}}{1 + x^2 t^2} + \frac{\frac{1}{1 - x^2}}{1 + t^2}$$

On peut alors poursuivre le calcul de $F'(x)$. Pour $x > 0$ et $x \neq 1$,

$$F'(x) = \frac{x}{x^2 - 1} \cdot \frac{\pi}{2} + \frac{1}{1 - x^2} \cdot \frac{\pi}{2} = \frac{1}{x + 1} \cdot \frac{\pi}{2}.$$

La fonction F' étant continue et paire, on obtient l'expression sur \mathbb{R}

$$F'(x) = \frac{1}{|x| + 1} \cdot \frac{\pi}{2}.$$

Enfin, sachant $F(0) = 0$, on conclut

$$F(x) = \begin{cases} \frac{\pi}{2} \ln(1+x) & \text{si } x \geq 0 \\ -\frac{\pi}{2} \ln(1-x) & \text{si } x \leq 0 \end{cases}$$

3. Pour $x = 1$, on obtient

$$\int_0^{\pi/2} \frac{\theta}{\tan(\theta)} d\theta = \frac{\pi}{2} \ln(2).$$

Par intégration par parties,

$$\int_{\varepsilon}^{\pi/2-\varepsilon} \frac{\theta}{\tan(\theta)} d\theta = \underbrace{[\theta \ln(\sin(\theta))]_{\varepsilon}^{\pi/2-\varepsilon}}_{\rightarrow 0} - \int_{\varepsilon}^{\pi/2-\varepsilon} \ln(\sin(\theta)) d\theta$$

et donc

$$\int_0^{\pi/2} \ln(\sin(\theta)) d\theta = -\frac{\pi}{2} \ln(2).$$

19 Centrale On considère $\varphi : x \mapsto \int_0^{+\infty} \frac{e^{itx}}{1+t^2} dt$.

1. Montrer la définition et la continuité de φ sur \mathbb{R} .
2. Montrer que φ est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}^* et montrer que

$$\varphi'(x) = i \int_0^{+\infty} \frac{te^{itx}}{1+t^2} dt.$$

3. Montrer que pour $x > 0$,

$$\varphi'(x) = i \int_0^{+\infty} \frac{ue^{iu}}{x^2 + u^2} du$$

et déterminer un équivalent de $\varphi'(x)$ quand $x \rightarrow 0^+$.

4. La fonction φ est-elle dérivable en 0 ?

Solution de 19 : Centrale

Source : ddmaths.free.fr

1. Posons $f : \mathbb{R} \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ définie par

$$f(x, t) = \frac{e^{itx}}{1+t^2}.$$

La fonction f est définie et continue sur \mathbb{R}^2 . Pour tout $(x, t) \in \mathbb{R}^2$, on a

$$|f(x, t)| \leq \frac{1}{1+t^2} = \psi(t)$$

avec ψ intégrable sur $[0, +\infty[$. On en déduit que φ est définie et continue sur \mathbb{R} .

2. Par intégration par parties,

$$\varphi(x) = -\frac{1}{ix} + \frac{1}{ix} \int_0^{+\infty} \frac{2te^{itx}}{(1+t^2)^2} dt$$

La fonction

$$x \mapsto \int_0^{+\infty} \frac{2te^{itx}}{(1+t^2)^2} dt$$

est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} en vertu de la domination

$$\left| \frac{\partial}{\partial x} \left(\frac{2te^{itx}}{(1+t^2)^2} \right) \right| = \frac{2t^2}{(1+t^2)^2} \leq \frac{2}{1+t^2}.$$

On en déduit que φ est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}^* avec

$$\varphi'(x) = \frac{1}{ix^2} - \frac{1}{ix^2} \int_0^{+\infty} \frac{2te^{itx}}{(1+t^2)^2} dt + \frac{1}{x} \int_0^{+\infty} \frac{2t^2 e^{itx}}{(1+t^2)^2} dt$$

Or, par intégration par parties,

$$\int_0^{+\infty} \frac{2te^{itx}}{(1+t^2)^2} dt = \left[-\frac{e^{itx}}{1+t^2} \right]_0^{+\infty} + ix \int_0^{+\infty} \frac{e^{itx}}{1+t^2} dt$$

donc

$$\varphi'(x) = -\frac{1}{x} \int_0^{+\infty} \frac{e^{itx}}{1+t^2} dt + \frac{1}{x} \int_0^{+\infty} \frac{2t^2 e^{itx}}{(1+t^2)^2} dt = \frac{1}{x} \int_0^{+\infty} \frac{t^2 - 1}{(1+t^2)^2} e^{itx} dt.$$

Enfin, une dernière intégration par parties donne

$$\varphi'(x) = \frac{1}{x} \left[-\frac{2t}{1+t^2} e^{itx} \right]_0^{+\infty} + i \int_0^{+\infty} \frac{2t}{1+t^2} e^{itx} dt$$

et la relation voulue...

3. Par le changement de variable $u = tx$, on obtient l'expression proposée.

On peut décomposer

$$\varphi'(x) = i \int_0^1 \frac{ue^{iu}}{x^2 + u^2} du + \int_1^{+\infty} \frac{uci u}{x^2 + u^2} du.$$

D'une part, par intégration par parties

$$\int_1^{+\infty} \frac{ue^{iu}}{x^2 + u^2} du = \left[\frac{ue^{iu}}{x^2 + u^2} \right]_1^{+\infty} - \int_1^{+\infty} \frac{x^2 - u^2}{(x^2 + u^2)^2} e^{iu} du$$

avec

$$\left[\frac{ue^{iu}}{x^2 + u^2} \right]_1^{+\infty} = -\frac{e^i}{x^2 + 1} \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} -e^i$$

et

$$\left| \int_1^{+\infty} \frac{x^2 - u^2}{(x^2 + u^2)^2} e^{iu} du \right| \leq \int_1^{+\infty} \frac{u^2 - x^2}{(x^2 + u^2)^2} du = \frac{1}{x^2 + 1} \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} 1.$$

D'autre part,

$$\int_0^1 \frac{uci u}{x^2 + u^2} du = \int_0^1 \frac{u}{x^2 + u^2} du + \int_0^1 \frac{u(e^{iu} - 1)}{x^2 + u^2} du$$

avec

$$\int_0^1 \frac{u}{x^2 + u^2} du = \left[\frac{1}{2} \ln(x^2 + u^2) \right]_0^1 \underset{x \rightarrow 0^+}{\sim} \ln(x)$$

et

$$\left| \int_0^1 \frac{u(e^{iu} - 1)}{x^2 + u^2} du \right| \leq \int_0^1 \frac{|e^{iu} - 1|}{u} du < +\infty.$$

Au final,

$$\varphi'(x) = i \ln(x) + o(\ln(x)) + o(1) \underset{x \rightarrow 0^+}{\sim} i \ln(x).$$

4. En vertu de ce qui précède

$$\operatorname{Im}(\varphi'(x)) \underset{x \rightarrow 0^+}{\sim} \ln(x) \rightarrow -\infty.$$

On en déduit que la fonction réelle $\operatorname{Im}(\varphi)$ n'est pas dérivable en 0, il en est a fortiori de même de φ .

20 Une nouvelle preuve de la formule de Stirling On rappelle

$$\int_0^{+\infty} e^{-t^2} dt = \frac{\sqrt{\pi}}{2}$$

et que $\Gamma : x \in \mathbb{R}_*^+ \mapsto \int_0^{+\infty} e^{-t} t^{x-1} dt$ est définie et indéfiniment dérivable sur $]0, +\infty[$ et telle que $\Gamma(n+1) = n!$ pour $n \in \mathbb{N}$.

1. En réalisant le changement de variable $t = n + y\sqrt{n}$, transformer l'intégrale $\Gamma(n+1)$ en

$$\frac{n^n}{e^n} \sqrt{n} \int_{-\infty}^{+\infty} f_n(y) dy$$

où $f_n(y) = 0$ pour $y \leq -\sqrt{n}$, $0 \leq f_n(y) \leq e^{-y^2/2}$ pour $-\sqrt{n} < y \leq 0$ et $0 \leq f_n(y) \leq (1+y)e^{-y}$ pour $y > 0$ et $n \geq 1$.

2. En appliquant le théorème de convergence dominée établir, la formule de Stirling :

$$n! \sim \sqrt{2\pi n} \frac{n^n}{e^n}.$$

Solution de 20 : Une nouvelle preuve de la formule de Stirling

Source : ddmaths.free.fr

1. Par le changement de variable proposé

$$\Gamma(n+1) = \frac{n^n}{e^n} \sqrt{n} \int_{-\infty}^{+\infty} f_n(y) dy$$

avec

$$f_n(y) = \begin{cases} 0 & \text{si } y \leq -\sqrt{n} \\ e^{-y\sqrt{n}} \left(1 + \frac{y}{\sqrt{n}}\right)^n & \text{si } y > -\sqrt{n} \end{cases}$$

Sur $]-\sqrt{n}, 0]$, une étude fonctionnelle montre

$$n \ln \left(1 + \frac{y}{\sqrt{n}}\right) - y\sqrt{n} \leq -\frac{y^2}{2}$$

qui donne $0 \leq f_n(y) \leq e^{-y^2/2}$.

Sur $[0, +\infty[$, une étude fonctionnelle montre

$$n \ln \left(1 + \frac{y}{\sqrt{n}}\right) - y\sqrt{n} \leq -y + \ln(1+y)$$

pour $n \geq 1$. Cela donne $0 \leq f_n(y) \leq (1+y)e^{-y}$.

2. La fonction

$$\varphi : y \mapsto \begin{cases} e^{-y^2/2} & \text{si } y \leq 0 \\ (1+y)e^{-y} & \text{sinon} \end{cases}$$

est intégrable sur \mathbb{R} .

En réalisant un développement limité du contenu de l'exponentielle,

$$f_n(y) = e^{-y\sqrt{n} + n \ln \left(1 + \frac{y}{\sqrt{n}}\right)} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} e^{-y^2/2}.$$

Par convergence dominée,

$$\int_{-\infty}^{+\infty} f_n(y) dy \longrightarrow \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-y^2/2} dy = \sqrt{2\pi}$$

d'où

$$\Gamma(n+1) = n! \sim \sqrt{2\pi n} \frac{n^n}{e^n}.$$